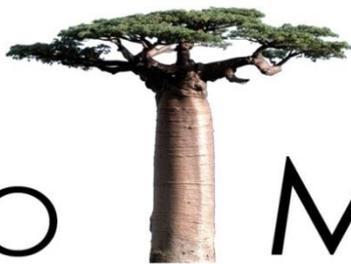


VAO VAO MALAGASY

BULLETIN DE LA FONDATION AVENIR MADAGASCAR



EDITO Une fin d'année riche en événements majeurs

Un an avant de fêter le vingtième anniversaire de l'ESSVA, deux événements ont marqué la vie de l'école. Tout d'abord, un séminaire de formation continue d'enseignants a été organisé par notre président, avec invitations lancées au niveau national. La réponse a été remarquable, avec des participants venant de l'extrême nord à la pointe sud de l'île, l'école soigne son image de marque.

Autre nouveauté gage d'avenir, deux nouveaux forages d'eau ont été mis en service, soulageant l'école de la lourde facture du réseau d'eau de la ville. Toujours à l'affût, la Fondation Avenir Madagascar libère ainsi des moyens vers d'autres buts, et, entre autres, les futurs étudiants boursiers seront les derniers à s'en plaindre. Chers et précieux donateurs, à vos marques et merci de votre soutien !

BS

Le château d'eau a été remis en service et sécurisé. A droite en bas, la petite chambre du puits P1.

Formation innovante d'enseignants

Dans le cadre de l'ESSVA, une formation d'enseignants malgaches a eu lieu en septembre dernier. Conduit par trois formateurs suisses, dont le président de la FAM Pierre Petignat, et un formateur congolais, ce séminaire a regroupé plus de 120 enseignants de tout Madagascar et était soutenu par la Direction nationale de l'enseignement catholique et la Délégation nationale de l'enseignement libre de Madagascar. Durant deux semaines, les enseignants ont oeuvré sous la conduite des formateurs étrangers aidés de collègues malgaches. Ils ont pu s'initier à la Pédagogie Active et Participative (PAP), déjà développée avec succès dans des écoles congolaises.

Pour la première fois à une telle échelle, des enseignants malgaches pouvaient se rencontrer et travailler ensemble durant deux semaines. De nombreux échanges et réflexions ont permis aux participants de construire une vision nouvelle de leur rôle d'enseignants. Lors du bilan final, il a été largement relevé l'intérêt de pareilles formations par l'approche pédagogique nouvelle, soutenu par la rencontre d'enseignants et d'enseignantes venant de toute l'île et représentant tous les niveaux de la scolarité. Dans un avenir proche, chacun espère la poursuite d'une telle formation. Elle a pu avoir lieu grâce à l'aide financière de la FICD (Fédération interjurassienne de coopération et développement BE-JU) et de la FAM.

PP



Classe au travail



Les formateurs



La pause

De l'eau à profusion

En 2018, un premier forage d'une profondeur de 30 m avait révélé la présence d'une nappe souterraine exploitable. Equipé en puits avec des tubes 12 pouces, le forage n'avait pas atteint le fond imperméable de la couche aquifère constituée de lapilis volcaniques,



Mise en place du forage P2.

projections solides sous forme de sables grossiers et gravillons fins meubles.

Pour assurer à long terme la constance et la sécurité de l'alimentation en eau de l'ESSVA, un second forage a été réalisé en mai 2019. Celui-ci a atteint la profondeur de 52 m, ultime limite de performance de la technique de forage choisie pour son coût très favorable. Et le fond imperméable de la nappe n'a toujours pas été atteint ! Moindre mal, l'essai de pompage a révélé un débit exploitable qui est un multiple important des besoins actuels et prévisibles.

projections solides sous forme de sables grossiers et gravillons fins meubles.

Pour assurer à long terme la constance et la sécurité de l'alimentation en eau de l'ESSVA, un second forage a été réalisé en mai 2019. Celui-ci a atteint la profondeur de 52 m, ultime limite de performance de la technique de forage choisie pour son coût très favorable.



En plein effort.



L'eau du forage, chassée à l'air-lift.

Autre surprise de taille, la qualité bactériologique de l'eau a été testée, elle a révélé une absence totale de bactéries pathogènes. La couverture des lapilis par une couche protectrice de latérites argileuses, une trentaine de mètres, explique ce résultat étonnant dans un quartier sans réseau d'égout où chacun infiltre ses eaux usées au bout du jardin ! La surveillance se poursuit, avec de nouvelles analyses prévues en janvier, à la saison des pluies.

Dans la foulée, l'occasion était bonne de remettre à jour le réseau d'eau de l'ESSVA, fruit d'ajouts improvisés au cours du développement de l'école. Le schéma des conduites a été revu, séparant la distribution interne de l'école et le remplissage du château d'eau à partir des forages, avec une installation photovoltaïque assurant l'énergie de pompage. Le château d'eau des débuts de l'école a donc été remis en service, à l'origine il était couplé à des puits traditionnels creusés à la main dont la durée de vie s'était révélée dérisoire, inférieure à deux ans avant l'ensablement irrémédiable. L'école s'était ensuite raccordée au réseau de la ville géré par la Jirama, organe national des eaux. Cette option s'est révélée défavorable : dans le haut de la ville, l'ESSVA et ses voisins ne reçoivent plus d'eau presque à chaque fin d'après-midi, la qualité de l'eau est médiocre et cela pour un prix très élevé du m³. Facture Jirama en moins, l'ESSVA est proche de l'équilibre financier de son compte d'exploitation et l'investissement engagé sera amorti en 5 ans au plus.

BS



Mise en place de la pompe définitive, active 2h/j pour les besoins actuels de l'ESSVA. La chambre de puits a été construite en fin de forage.



Les analyses bactériologiques n'ont révélé aucune trace d'Escherichia Coli, de vibron du choléra ou de salmonelles (de gauche à droite). Les résultats sont identiques dans le puits P1.

Une action pour les boursières de l'ESSVA

Les classes préprofessionnelles de Sion (Valais) ont choisi de soutenir les boursières « Clara Blanc » de la Fondation Avenir Madagascar, dans le cadre de leur programme « Solidar Impulse ». Sous la direction des enseignantes Sabine Varone, Myriam Darioli et Antonella Peluso, elles ont ainsi organisé une soirée caritative à Saxon, le vendredi 17 mai 2019. L'école préprofessionnelle de Sion est une passerelle post-obligatoire offerte après le cycle d'orientation. Elle permet aux étudiants de s'orienter vers une école supérieure ou une place d'apprentissage.

Chaque année, les classes choisissent une cause à soutenir et organisent un événement de soutien. En février 2019, les 22 élèves ont rencontré Carole Varone de la FAM et ont commencé à travailler à l'organisation de la soirée.

Afin de mieux connaître les boursières « Clara Blanc » de la Fondation Avenir Madagascar, les élèves ont préparé un questionnaire qui a été distribué aux boursières à l'ESSVA, puis ramené par Fabienne

Paratte, secrétaire de la FAM, qui était en mission à Madagascar à Pâques. Les informations ainsi récoltées ont été présentées sur des posters lors de la soirée de Saxon. On y apprend divers aspects de la vie des boursières, leurs intérêts et, même, leurs jurons préférés ! Les neuf boursières sont toutes très reconnaissantes vis-à-vis de la FAM car, sans l'obtention d'une bourse « Clara Blanc », elles n'auraient jamais pu suivre une formation à l'ESSVA pour se préparer à un avenir meilleur. La soirée caritative organisée par les élèves fut une véritable réussite. Non seulement, la salle était merveilleusement décorée, la mise en place très élégante avec les serviettes en forme de cœur et les chemins de tables colorés (ce qui aurait ravi Clara Blanc), le service professionnel, la cuisine délicieuse et la série de performances artistiques très touchantes, mais elle a aussi permis de collecter l'incroyable somme de 4'500 fr ! Un succès exceptionnel et une magnifique solidarité entre des élèves en classes préprofessionnelles suisses et des élèves, également en formation professionnelle, à Madagascar.

La FAM remercie très chaleureusement les élèves et les enseignantes de Sion pour leur fantastique engagement et leur souhaite plein de succès pour leur propre avenir professionnel. **CV**

Un boursier de l'ESSVA

En utilisant son prénom raccourci usuel, Ken Edena est le deuxième parmi les trois filles et trois garçons de sa famille. Bon élève, il est entré à l'ESSVA après son bac, dans la filière Hôtellerie-restauration, il adore faire la cuisine. A charge de la mère seule, enseignante retraitée, la famille vit très modestement et une bourse partielle a été octroyée à Ken, à charge partagée entre l'évêché et la FAM. Les examens finaux sont en vue l'année prochaine mais Ken n'a pas perdu son temps. Il a déjà mis en route son futur, sous la forme d'un

projet de restaurant de 24 couverts, de style fast-food haut de gamme, «... avec des hamburgers personnalisés, composantes au choix du client, complétés par les recettes originales du chef» explique-t-il. Son passage à l'ESSVA laisse des traces : en préparant l'aventure, il a appliqué les bonnes méthodes enseignées, avec une analyse financière pointue et une stratégie d'entrée en matière très soignée. Ken habite près de l'ESSVA et il a trouvé à deux pas le local qu'il louera, sur la route N7 direction Antananarivo. Tout sera groupé et efficace. Pendant ses dernières vacances d'été, Ken n'a pas perdu son temps : dans les cuisines de l'ESSVA, il a préparé les petits déjeuners pendant le séminaire de formation d'enseignants dont il est question dans ce Vaovao. **BS**



Ken a préparé les petits-déjeuners lors du séminaire de formation d'enseignants (voir p. 1). Il a remercié en douceurs pour cet emploi temporaire de vacances.



Une remise en état est prévue au futur fast-food de Ken.



La vie de la FAM

En ce début d'année 2019, nous avons vécu la disparition de José Ribeaud, fondateur de la FAM. L'actuel président, accompagné par la secrétaire et le vice-président ont participé à la cérémonie des obsèques à Berlin début février. Pleine de simplicité et d'émotion, elle a permis de rappeler le parcours de José comme journaliste à la télévision romande et dans la presse et son engagement pour nos amis malgaches par la création de la FAM en 2002, avec ses amis jurassiens et alémaniques.

Les représentants de la FAM ont été nombreux à effectuer bénévolement des missions diverses dans nos projets à Madagascar cette année. Dans l'ordre, signalons le voyage du président et de la secrétaire durant la période de Pâques pour leur visite annuelle de nos projets, le déplacement en mai de Bernard Schindler, hydrogéologue et membre de la FAM, pour le creusage de puits et l'alimentation en eau de l'école. Bruno Hug et Jacques Segalla l'accompagnaient pour la remise à niveau de tout le système informatique de l'ESSVA. Ils ont travaillé tout un mois pour le démarrage d'un chantier qui prendra trois années et où la FAM investira plus de 100'000 fr.

En juin c'était au tour du vice-président Claude Verdon d'emmener toute l'équipe de son bureau d'urbanisme à Madagascar pour un travail de terrain autour d'Antenina et le projet de barrage. Ils ont passé deux semaines sur place dans des rencontres avec la population locale, les autorités et les promoteurs. Ils ont également étudié les conditions techniques de relocalisation de la population touchée par la construction prévue.

En août, c'était le second séjour de Bernard Schindler pour la poursuite des travaux de mise à niveau du réseau d'eau et la mise en service des nouveaux puits-forages. La qualité de l'eau pompée à plus de 50 mètres est excellente et la quantité suffisante pour se passer de l'alimentation en eau de la ville, une économie substantielle. Ce dossier a été financé pour moitié par la FICD.

En début septembre, Pierre Petignat, président de la FAM et formateur d'enseignants, retrouvait l'ESSVA pour mener une formation d'enseignants malgaches avec ses collègues Denis Perrin et Marc-Antoine Erard, de Suisse et Adrien Mania, du Congo.

Enfin, en octobre, la secrétaire Fabienne Paratte, retournait à Madagascar pour des contacts nécessaires s'agissant des comptes de l'ESSVA suite au départ de l'ancien responsable, Père Romuald, et son remplacement par Monsieur Serge, membre du CA. Elle a également participé à l'inauguration des travaux financés par la FAM à la prison.

PP

Conseil actuel de la FAM

Bureau : Pierre PETIGNAT, professeur-dr. en sciences de l'éducation à la HEP-BEJUNE, Diesse (BE), président. Jean-Claude VERDON, urbaniste, directeur du bureau Urbasol, Givisiez (FR), vice-président. Fabienne PARATTE, secrétaire-comptable au Royal à Tavannes, Les Breuleux (JU), secrétaire. Me Charles FRELÉCHOUX, notaire, Porrentruy, trésorier. **Membres :** Jean-Claude CHRISTE, frère mariste retraité, Paris (France). Karen EARL-ERPELDING, prof. en comptabilité et finance à l'École Hôtelière de Lausanne, Lutry (VD). Bernard SCHINDLER, hydrogéologue retraité, Diesse (BE). Franz STADELMANN, ingénieur agronome au canton de Lucerne, Schachen (LU). Marc THIÉBAUD, psychologue indépendant, Colombier (NE). Carole VARONE, responsable du transfert de connaissances du Pôle de Recherche National en sciences affectives à l'Université de Genève, Choulex (GE). Rinantsoa WIEDMER, journaliste à l'Académie des sciences, Neuenegg (BE). Urs ZISWILER, ambassadeur retraité, Zurich (ZH)

Banque Raiffeisen Ajoie, société coopérative, Rue du Jura 37, 2900 Porrentruy, code BIC/Swift : RAIFCH22027

Compte IBAN : CH21 8002 7000 0029 9776 1 - Fondation Avenir Madagascar, 2900 Porrentruy

Fondation Avenir Madagascar. Siège : Me Charles Freléchoux, Case postale 1273, CH-2900 Porrentruy 1, Tél. 032 465 11 11

E-mail : etude.frelechoux@bluewin.ch

Site internet : www.avenir-madagascar.ch Vous y trouverez le présent Vaovao en couleurs

Photos : Fabienne Paratte, Denis Perrin, Pierre Petignat, Bernard Schindler

Responsables de la publication et mise en pages : Bernard Schindler